

Québec, le 12 février 1973

Chère Simone,

Vos deux jolies cartes m'attendaient à mon retour de Tourrettes, où finalement la vie devenait plus agréable. En somme je m'adaptais à la longue. Mais je vous envie cette promenade dans les marais, cernés de mangrove. A propos, je crois qu'en français, on appelle cet arbre, ou arbrisseau, le mangle. J'ai longtemps cherché avant de l'apprendre. Quelle pitié, en effet, que ces grands paysages de commencements du monde soient à la veille de disparaître par la folie des hommes et sous la poussée, peut-être, de leur désespoir. Pour ma part, je viens d'apprendre qu'un ami, Ronald Everson, qui loue depuis quelques années «a small beach-cottage» à New Smyrna, assez près du village, donc de la rue Flagler, à prix raisonnable, m'en céderait l'usage pour l'hiver prochain (mais il faut prendre le cottage pour quatre mois) puisqu'il partira alors en croisière. Je pense que je vais le retenir, car cela semble une chance inespérée, les appartements en location devenant de plus en plus recherchés à Smyrna comme ailleurs. Je suis la première sur sa liste d'options très longue, à ce qu'il me dit. Il me faudrait prendre l'appartement, ou plutôt le cottage au bord de la mer, de la mi-décembre à la mi-avril. Pourquoi vous et Bébé n'essayeriez-vous pas «ma» côte pour cette fois, devenant mes voisines, ce qui me serait très agréable. Je pourrais regarder pour vous s'il n'y a pas quelque motel ou appartement meublé. A moins que vous n'ayez déjà trouvé à Fort-Myers quelque chose qui vous convienne mieux. Il y a aussi que c'est un peu plus chaud de ce côté-là. Par ailleurs, je trouve New Smyrna moins humide. Je n'ai pas encore vu Adrienne. Elle m'a annoncé au téléphone qu'elle allait venir, qu'il fallait se revoir au plus tôt, et puis aucune autre nouvelle. Monsieur Bérubé a à peine trouvé le temps de me dire quelques mots au téléphone, n'ayant pas répondu à ma lettre écrite de Tourrettes. Il est vrai qu'il a été presque constamment en voyage depuis quelques mois, mais j'ai l'impression, qu'en l'absence de Monsieur Defond, ses manières et son savoir-vivre perdent beaucoup. Il y a une telle différence entre ses manières d'avant le contrat et après que c'est est renversant.

Profitez-bien toutes deux de votre séjour au soleil. Le froid vif règne de nouveau et je le trouve très dur à supporter après cette accalmie en Provence. Marcel a eu une grippe terrible, avec 104 de fièvre. A présent il remonte la pente.

A toute deux mon souvenir affectueux

Gabrielle

Dites bonjour, de ma part, aux beaux grands oiseaux libres. Je vous ai apporté de Vence quelque graines de semence. Une autre sorte de pâquerettes... mignonnes mignonnes que c'est à ne pas le croire en ce monde parfois si dur...